



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation :
Formation conduisant à un diplôme
conférant le grade de master



Diplôme national supérieur d'expression
plastique, option art

Ecole supérieure d'art du Nord-Pas-
de-Calais/Dunkerque-Tourcoing

Vague E – 2015-2019

Campagne d'évaluation 2013-2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

En vertu du décret du 3 novembre 2006¹,

- Didier Houssin, président de l'AERES
- Jean-Marc Geib, directeur de la section des formations et diplômes de l'AERES

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).

Présentation de l'établissement

L'Ecole supérieure d'art du Nord-Pas-de-Calais/Dunkerque-Tourcoing (ESÄ), constituée en établissement public de coopération culturelle (EPCC), réunit l'ERBA (Ecole régionale des beaux-arts) de Dunkerque et l'ERSEP (École régionale supérieure d'expression plastique) de Tourcoing. Elle s'inscrit dans une région qui possède un ensemble diversifié d'établissements d'enseignement artistique : de nombreux BTS ; les départements *art* et *culture* de l'Université de Lille 3 - Sciences humaines et sociales - Charles de Gaulle, de l'Université du Littoral Côte d'Opale-ULCO, de l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis ; des écoles d'arts appliqués, publiques ou privées ; le post-diplôme du Fresnoy, studio national des arts contemporains ; des écoles d'art municipales du Nord-Pas-de-Calais ; des écoles supérieures d'art : l'Ecole supérieure d'art et de design de Valenciennes (ESAD Valenciennes) et l'Ecole supérieure d'art de Cambrai (ESA Cambrai (communication)). En outre, il existe également une école d'architecture : Ecole nationale supérieure d'architecture et du paysage de Lille (ENSAPL). Cette situation est donc porteuse, faisant de la région - transfrontalière et culturellement riche et prometteuse - un pôle important de l'enseignement artistique mais, aussi, elle induit un cadre concurrentiel où chaque formation doit être parfaitement ajustée.

Par ailleurs, l'ESÄ a ouvert en septembre 2013 la 1^{ère} classe de mise à niveau, appelée *classe FLEA*, conçue à l'intention des étudiants non francophones désirant se présenter aux concours d'entrée aux écoles supérieures d'art françaises. Les cours sont dispensés au cœur du site de Dunkerque. Un portage du *FLEA* sur le site de Tourcoing, en phase avec les étudiants en provenance de l'hémisphère sud, est à l'étude.

La *classe FLEA* propose aux étudiants une double formation, combinant un apprentissage intensif du français écrit et parlé, à raison de 16 heures hebdomadaires et une préparation à l'intégration aux cursus des écoles supérieures d'art, sous la forme d'ateliers de pratiques plastiques diversifiés et complets (dessin, volume, vidéo, photo, peinture, édition, design graphique, design d'espace, informatique).

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

ESÄ, site de Dunkerque : 5 bis, rue de l'Esplanade 59140 Dunkerque.

ESÄ, site de Tourcoing : 36 bis, rue des Ursulines 59200 Tourcoing.

Chambre de Commerce et d'Industrie d'Annaba (Algérie) : Palais consulaire, place Mohamed Belouizded BP 244 Annaba 23000 Algérie.

Université Badji Mokhtar de Annaba : BP 12 Annaba 23000 Algérie.

Atelier déplacé : Tianjin, Tianjin Academy of Fine Arts, Chine.

- Délocalisation(s) : /

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation du diplôme

L'Ecole supérieure d'art du Nord-Pas-de-Calais/Dunkerque-Tourcoing propose une unique option *art* qui se décline en deux mentions : « Corps et contextes : arts visuels, du son et de la scène » ; « Exposer, s'exposer ». La formation se donne pour objet de former les étudiants à la recherche et à la création artistique pluridisciplinaire. Elle a pour objectif une autonomie de travail et de pensée de l'étudiant, en développant la maîtrise des moyens et des techniques d'expression, en aiguillonnant ses choix esthétiques afin de révéler sa personnalité artistique. Il est dès lors fait appel à l'expérimentation la plus large des moyens d'expression contemporains, à l'exploration des champs théoriques et critiques de l'art et des sciences humaines et à l'apprentissage à un regard ouvert au « monde de l'art ».

Dans cette perspective, la formation se pense « comme un vecteur d'entraînement de l'ensemble du réseau des écoles d'art régionales, supérieures ou municipales et comme un outil de positionnement au sein du réseau des établissements d'enseignement supérieur et plus particulièrement ceux relevant du ministère chargé de la culture ». Dotée d'un tel engagement explicite, la formation se développe néanmoins de façon très

classique, avec une 1^{ère} étape progressive en trois ans qui conduit au diplôme national d'arts plastiques (DNAP) et une 2^{nde} de deux ans, dans laquelle le mémoire et le projet plastique structurent le cursus d'études.

Les enseignements artistiques, théoriques, pratiques et technique concernent la sculpture, l'installation, le volume, le dessin, la peinture, la gravure, la sérigraphie, la photographie, la vidéo, le multimédia, la performance. Les enseignements de culture générale se rapportent à la théorie et l'histoire de l'art, l'esthétique, l'histoire des idées, la recherche documentaire et l'anglais.

Synthèse de l'évaluation

Evaluation réalisée en 2013-2014

- Appréciation globale :

Objectifs propres à la formation et modalités pédagogiques

Les connaissances et les compétences attendues à l'issue de la formation doivent permettre à l'étudiant d'acquérir des connaissances en liaison avec la recherche et d'occuper des emplois de niveau cadre ou de poursuivre en doctorat. Pour cela, à Tourcoing, la mention « Corps et contextes : arts visuels, du son et de la scène » privilégie la relation de la création artistique au corps et à ses manifestations possibles comme « forme d'art », quand, à Dunkerque, la mention « Exposer, s'exposer » privilégie la relation de la forme artistique à son exposition comme création d'un espace critique liant sujet, objet et territoire. Dans un tel cadre théorique, l'insertion professionnelle des étudiants, l'art conçu comme une recherche et la recherche « d'un réseau partenarial pluriel » restent les vecteurs stratégiques de l'offre de formation. Si les objectifs de la formation sont identifiés et affirmés, on regrette cependant que l'expression « pratique artistique » soit absente. Par ailleurs, il est peu aisé d'établir un lien entre les enseignements proposés et la coloration de chaque site.

La mutualisation des cours s'organise aussi bien de façon interne (mutualisation des cours entre les deux sites, ou au sein d'un même site) qu'externe (avec différents établissements en France et à l'étranger). Toutefois, les exemples donnés semblent indiquer que la dynamique des mutualisations est plus tournée vers l'externe que l'interne.

Le volume horaire, le développement des cours et leur contenu sont conformes à ce qui se pratique, classiquement, dans ce type de formation. On remarquera toutefois que le volume horaire de l'enseignement de l'anglais est insuffisant et ne permet pas, en l'espèce, de hisser les étudiants au niveau international ambitionné par l'école.

Les modalités de la soutenance du mémoire sont conformes à la réglementation en vigueur. Son jury comprend un représentant des enseignants de l'école, une personnalité qualifiée et un docteur, qui le préside. À l'issue de la soutenance du mémoire, le jury établit un rapport écrit, qui est communiqué aux membres du jury d'évaluation des travaux plastiques. La présentation du travail plastique a, quant à lui, lieu en fin de 2^{ème} cycle. Le jury, nommé par le directeur de l'établissement, comprend cinq membres, dont des personnalités extérieures.

Mis à part le manque de cours en anglais, décrit plus haut, on ne peut que saluer l'enseignement du chinois en 1^{ère} année de 1^{er} cycle et, en même temps, se demander le sens de cette initiative sur une seule année d'apprentissage s'agissant d'une langue aussi riche. Rendre son enseignement facultatif mais avec un développement pérenne sur cinq ans serait plus judicieux.

Stages d'une durée de trois mois, échanges internationaux, programmes culturels (expositions, séminaires, colloques) sont les dynamiques de l'acquisition des compétences préprofessionnelles. Toutefois, le monde de l'entreprise est relativement absent de cet inventaire. Il faut souligner que l'établissement a mis en place, à compter de la rentrée universitaire 2013, un enseignement approfondi concernant les questions liées à la préprofessionnalisation.

Positionnement de la formation dans l'environnement scientifique et socio-économico-culturel

L'école se répartit sur deux sites qui, chacun, revendique une identité propre et complémentaire. Toutefois, l'ensemble n'est pas réellement lisible en dépit des déclarations d'intention. On perçoit davantage un

collage de propositions existantes et d'initiatives diverses liées à des enseignants ou à des groupes d'enseignants.

L'inscription sur le territoire régional est un souci constant de cette formation qui a établi des relations avec le PRES (pôle de recherche et d'enseignement supérieur), nouvellement ComUE (communauté d'universités et d'établissements) Université Lille Nord de France et un certain nombre de structures comme Le Fresnoy ou l'École nationale supérieure d'architecture et du paysage de Lille. Il est dommage que ne soient pas explicités les aboutissements concrets de ces collaborations.

L'adossement à la recherche s'effectue de différentes façons. Au sein des ateliers de recherche et de création (ARC), la conduite de projets dans un contexte thématique défini permet de relier la pratique artistique à des aspects théoriques et critiques, dans une dimension de complémentarité. Basés sur la transversalité et l'interdisciplinarité, ces projets entendent favoriser l'émergence de pratiques innovantes.

Il reste que, en dehors de déclarations d'intention assez convenues, et en dépit des listes de collaborations affichées, l'ESÅ n'offre pas de propos général et singulier sur sa position par rapport à la recherche, dans toutes les acceptions du terme, et ne décrit pas, non plus, un propos rigoureux précisant la philosophie de l'établissement en la matière.

Il en est de même s'agissant de l'adossement aux milieux socio-professionnels et des relations internationales. À l'évidence beaucoup d'actions sont réalisées, et vraisemblablement des actions pertinentes, efficaces et intéressantes, mais les éléments figurant dans le dossier ne permettent pas d'identifier précisément les résultats et finalités de ces coopérations.

Insertion professionnelle et poursuite d'études

Les effectifs des deux sites sont fournis pour la période 2008-2013.

Pour le site de Dunkerque : en 2008-2009, il y avait 10 étudiants inscrits en 1^{ère} année de 2^{ème} cycle et 8 étudiants inscrits en 2^{ème} année, soit un total de 18 étudiants en formation conduisant au diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP). En 2012-2013, il y avait respectivement 11 et 10 étudiants pour ces mêmes années, soit un total de 21 étudiants. Seulement 5 étudiants ont obtenu leur diplôme en 2013.

Pour le site de Tourcoing : en 2008-2009, il y avait 23 étudiants inscrits en 1^{ère} année de 2^{ème} cycle et 8 étudiants inscrits en 2^{ème} année, soit un total de 31 étudiants en formation conduisant au DNSEP. En 2012-2013, il y avait respectivement 16 étudiants et 10 étudiants pour ces mêmes années, soit un total de 26 étudiants. 23 étudiants ont obtenu leur diplôme en 2013. Ce chiffre est étonnant par rapport au nombre d'inscrits et laisse supposer que les 13 autres diplômés sont des étudiants qui ont mis plus de deux ans pour obtenir leur DNSEP. Il serait donc souhaitable de veiller à un meilleur suivi des cohortes et de freiner cette relative déshérence, d'autant que le nombre d'inscrits venant d'une autre école est très faible (de 0 à 2), selon les années.

Une réflexion sur l'attractivité de la formation, essentiellement locale malgré un afflux d'étudiants provenant de Chine et de Corée, devrait être conduite.

Les données relatives au devenir des diplômés sont satisfaisantes avec un fort taux d'insertion professionnelle dans des domaines artistiques ou culturels.

Pilotage de la formation

Avec une équipe administrative de quinze personnes, certes sur deux lieux, et trente professeurs titulaires, auxquels s'agrègent de nombreux intervenants ponctuels, l'équipe pédagogique, de qualité, et son soutien administratif sont richement dotés.

Le dispositif d'évaluation des enseignements par les étudiants et les diplômés est en cours. Un questionnaire a été établi en 2012-2013 mais il n'a pas encore donné lieu à des retours significatifs.

Au regard des recommandations formulées lors de la précédente évaluation de l'Aeres, l'effort d'adossement à la recherche est manifeste, en revanche la visibilité des pratiques artistiques demeure timorée.

La procédure d'autoévaluation n'est, pour l'essentiel, qu'un renvoi aux chapitres développés dans le dossier, ne posant que très peu une synthèse des analyses issues de l'observation de l'offre de formation.

Enfin, de manière générale, le dossier remis à l'Aeres, très volumineux et parfois confus, énonce des principes et des orientations sur l'enseignement artistique qui ne trouvent pas réellement leur traduction dans la définition du projet singulier de l'établissement.

- Points forts :
 - Volontarisme programmatique de l'école.
 - Région riche en enseignements artistiques divers.
 - Qualité du parcours professionnel du corps enseignant.

- Points faibles :
 - Dossier qui ne présente pas d'aspect de synthèse, notamment en ce qui concerne le caractère opératoire des objectifs affichés.
 - Manque de valorisation de la pratique artistique, de ses résultats et leur visibilité.
 - Absence de lisibilité des résultats concernant l'adossement au monde socioprofessionnel et à l'international.
 - Manque de stratégie en vue d'un développement de l'adossement à la recherche.
 - Pas de lisibilité concernant le rôle effectif et les missions confiées aux instances de concertation.

- Recommandations pour l'établissement :

Il conviendrait de donner de la cohérence à la formation et à son projet pédagogique, en lien avec les objectifs revendiqués et avec une valorisation accrue de la pratique artistique et du travail accompli par les enseignants qui la portent. Cela passe certainement par une définition précise de lignes directrices et une détermination de modes opératoires visant à construire une offre de formation singulière, propre à l'établissement.

Enfin, en s'appuyant sur les instances de concertation de l'établissement, associant les équipes pédagogiques, les étudiants et les diplômés, il paraît indispensable de préciser des stratégies en vue de la réalisation de partenariats tant en termes d'adossement à la recherche que d'adossement aux milieux socio-professionnels.



Observations de l'établissement

Monsieur Jean Marc GEIB
Directeur de la section
des formations et diplômés
AERES
20 rue Vivienne
75002 Paris

Tourcoing, le 07 juillet 2014

Monsieur le Directeur,

Le rapport d'évaluation, reçu ce jour de l'Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur et évaluant la formation dispensée par l'École supérieure d'art du Nord-Pas de Calais Dunkerque-Tourcoing conduisant à l'obtention du DNSEP grade de master, appelle de ma part quelques observations.

En premier lieu je me félicite, au nom de l'établissement, de la qualité de la lecture du dossier par l'Agence, en dépit du caractère en effet pléthorique d'une information que nous avons souhaitée parfaitement transparente et exhaustive, peut-être au détriment de sa parfaite lisibilité.

Cette lecture souligne des points faibles auxquels l'équipe de direction en place depuis le printemps 2013 s'attache à remédier, les ayant comme vous, grâce à vous, amplement repérés.

Elle œuvre en effet, depuis le volontarisme que vous mentionnez dans vos conclusions, à asseoir les cadres d'une valorisation en son sein et dans un réseau partenarial qu'elle souhaite encore élargir et cimenter, de la pratique artistique assidue de ses étudiants et de ses enseignants dont le dossier instruit par l'établissement a à l'évidence trop peu rendu compte.

Elle œuvre également à élargir l'assiette de ses coopérations en direction notamment du monde de l'entreprise, via la création d'une formation spécifique, « Art commerce et industrie ou ARCOMIND ».

En second lieu, je souhaite insister sur le fait que nombre des remarques formulées par le rapport tiennent à ce que l'architecture mise en place au sein de l'école est récente et n'a pas encore pu porter tous ses fruits. S'agissant de collégialité, par exemple, des instances ont été mises en place depuis la rentrée 2013, dont il convient désormais en effet d'attendre qu'elles fonctionnent à plein, leurs missions ayant été clairement définies dès mon entrée en fonction.


S'agissant de recherche et d'intégration véritable des enseignements au sein de chaque site et entre les sites, des décisions ont été prises à l'occasion de ma nomination comme directeur général de l'établissement en mars 2014, dont nous attendons qu'elles conduisent à apporter réponse à vos prescriptions à court et moyen terme.

En un mot, Monsieur le Directeur, l'École supérieure d'art du Nord-Pas de Calais Dunkerque-Tourcoing vous est infiniment reconnaissante pour cette analyse qui l'oblige doublement.

Elle l'oblige en effet en l'incitant à mesurer les résultats de ce qu'elle a d'ores et déjà mis en place et qui abonde dans le sens des prescriptions de l'Agence.

Elle l'oblige en lui indiquant des pistes neuves et en reconnaissant l'engagement de l'école et de ses équipes.

Vous remerciant et remerciant une fois encore vos collaborateurs pour cette analyse, je vous prie de me croire, Monsieur le directeur, votre bien cordialement dévoué.


Ronan PRIGENT
Directeur Général
Ecole Supérieure d'Art Nord-Pas de Calais
Dunkerque-Tourcoing

